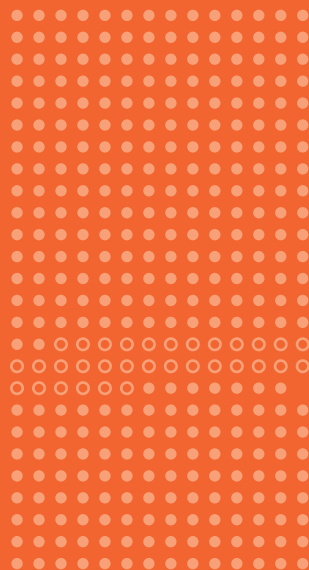


RÉFLEXIONS DE POÈTES FRANÇAIS ET ESPAGNOLS

I - 2007



Instituto
Cervantes
P a r i s



INFORMATIONS PRATIQUES

RENCONTRES DE PARIS

Séances publiques

21 mars et 10 octobre 2007 à 19:00h.

Institut Cervantès de Paris

7, rue Quentin Bauchart
75008 Paris

Métro :

Georges V

Informations :

(0033) 01.40.70.92.92

Entrée libre et gratuite selon les places disponibles

Traduction simultanée

Séminaires de travail

22 mars et 11 octobre 2007 de 10:00 à 14:00h.

Institut Cervantès de Paris

7, rue Quentin Bauchart
75008 Paris

Métro :

Georges V

Informations :

(0033) 01.40.70.92.92

Participation gratuite après inscription sur formulaire

Traduction simultanée

COMITÉ DE PARRAINAGE

- Yves Bonnefoy • José Manuel Caballero Bonald
- Jacques Darras • Antonio Gamoneda
- Michel Deguy • César Antonio Molina
- Jacques Roubaud • Carlos Edmundo de Ory

*à la mémoire de Claude Estéban
poète français, poète espagnol*

AGENDA

I - Madrid

21 et 22 février 2007
"La pensée poétique"

II - Paris

21 et 22 mars 2007
"Qui parle à qui ?"

III - Madrid

9 et 10 mai 2007
"La vie des formes"

IV - Paris

10 et 11 octobre 2007
"Ombre et lumière de la poésie"

V - Madrid

12 et 13 décembre 2007
"Engagements de la poésie: l'histoire et l'écriture"

L'année 2008, en France, sera l'occasion d'un vaste rassemblement des cultures de toute l'Europe. À l'intérieur de cette « saison culturelle » accompagnant la présidence de l'Union par la France, l'Espagne tiendra un rôle particulièrement actif : nos deux pays ont décidé, en effet, d'adresser un clin d'œil à l'Histoire en organisant ensemble, deux cents ans après les événements que nous laisserons aux historiens le soin d'analyser, une « invasion » pacifique de la France par les artistes et les intellectuels espagnols.

L'Institut Cervantès de Paris et l'Institut Français de Madrid ont souhaité mettre leur structure et leurs ressources au service de ce rapprochement. En focalisant leurs efforts sur le champ de la poésie, ils répondent à une double motivation.

Tout d'abord, il s'agit de réaffirmer clairement que la poésie est un mode de pensée, d'appréhension et d'expression du réel souvent capable, en travaillant aux possibles de nos langues, d'éclairer des interrogations ou de lever de fausses évidences. Non, la poésie n'est pas un art facile, elle ne va pas « de soi ». C'est en se tenant aux frontières d'un langage courant, ou réputé compréhensible, qu'elle parle intimement aux individus et que parfois elle a parlé globalement aux peuples. Or, aujourd'hui dispersée en de multiples formes, elle ne se perçoit plus dans son identité pionnière – provocatrice ou résistante, aventureuse et mémorable. Souvent elle accompagne, distrait, enchante. Elle ne représente qu'un pourcentage minime des publications.

Comment essayer de résoudre ce « mal-entendu » de la poésie ? Estimant qu'il appartient aux poètes eux-mêmes de se faire (ré)entendre, nous avons opté pour la tenue, fin 2008 à Paris, d'un Congrès rassemblant un grand nombre d'auteurs français et espagnols au cours duquel ils commenteront les documents de travail élaborés d'ici là. *Ces États généraux de la poésie franco-espagnole* se dérouleront à la Maison de l'Amérique latine, que son Directeur François Vitrani met activement à notre disposition. Notre souhait est qu'éditeurs, traducteurs, directeurs de revues, critiques littéraires en soient partie prenante.

En second lieu, il nous a semblé particulièrement opportun d'étayer cette remise en valeur de la poésie par une série de rencontres préalables entre les auteurs espagnols et français. Car voici deux communautés qui entretiennent des échanges fournis, et dont les influences réciproques en littérature furent sensibles. Mais si l'on interroge un poète sur ses références dans le pays voisin, il ne cite, dans la majorité des cas, que des gloires du passé. Comme si l'attention au présent s'était un jour relâchée sous l'effet, sans doute, de circonstances maintenant caduques, et jamais refixée. C'est pour lutter contre cette méconnaissance que nous avons entrepris de mettre sur la table les problématiques qui s'offrent aux uns et aux autres. Où en sont aujourd'hui, dans leur recherche, les poètes français et les poètes espagnols ? Quelle est l'urgence qui les anime, comment négocient-ils la modernité ? Quelles sont leurs attaches et leurs zones d'intervention ?

Autant de thèmes que nous avons déclinés dans un questionnaire envoyé, en septembre 2006, à tous les poètes publiés que nous connaissions. Pardonnez-nous si nous avons, forcément, oublié quelques destinataires. D'une part il est encore possible de répondre car il s'agit évidemment d'un « work in progress » étalé sur deux ans ; d'autre part les

RAPPEL DU QUESTIONNAIRE

quelque deux cents réponses reçues nous ont permis de construire une série de neuf rencontres thématiques auxquelles tous les poètes qui voudront y assister seront les bienvenus.

De ces rencontres organisées alternativement à Madrid et à Paris, vous trouverez ci-joint le programme des cinq premières (année 2007). Nous avons laissé ouverte la définition des quatre suivantes (2008), dont la composition sera déterminée au vu des premiers résultats. Sous l'égide de notre prestigieux Comité de parrainage, nous avons essayé d'harmoniser les groupes d'invités en tenant compte de plusieurs facteurs : attention portée au thème dans la réponse au questionnaire ; poètes traduits/non traduits ; différentes générations ; répartition hommes/femmes ; divergence/convergence sur une même thématique... Chaque rencontre est conçue en deux temps :

La première soirée est destinée au public désireux de se familiariser avec les poètes d'aujourd'hui. Les trois invités (français à Madrid, espagnols à Paris) seront accueillis par un poète (espagnol à Madrid, français à Paris) qui introduira le thème de la rencontre. Eux-mêmes se présenteront et procéderont à une lecture commentée de quelques extraits de leur œuvre.

Au cours de la seconde journée, un séminaire de travail, réservé aux poètes eux-mêmes (les trois invités étrangers et, nous l'espérons, un grand nombre d'auteurs « locaux »), aux traducteurs, aux enseignants et aux critiques littéraires, permettra de traiter plus à fond de la problématique choisie. Ces débats, en quelque sorte professionnels, seront retranscrits et envoyés à tous ceux qui ont répondu au questionnaire. Ils constitueront le corpus distribué lors du Congrès final, à partir duquel se développeront les travaux et, peut-être, sera rédigé un « Livre blanc de la poésie franco-espagnole ».

Pour ce qui est des rencontres de Madrid, précisons que la séance de présentation générale aura lieu à l'Institut Français, et le séminaire du lendemain au siège du Cervantès que son Directeur, César Antonio Molina, ouvrira à ses confrères en poésie. Nous l'en remercions chaleureusement. Les rencontres de Paris se tiendront à l'Institut Cervantès de Paris.

Rappelons enfin que ce vaste projet a pris naissance lors de conversations avec Claude Estéban, qui prévoyait de s'en faire le porteur avec enthousiasme. Sa disparition nous incite à nous mettre à la hauteur de son ambition, et à lui offrir cet hommage rétrospectif : la réparation d'un lien quelque peu distendu entre les poètes de nos deux pays, et une lumière plus intense portée sur la poésie. La figure et l'œuvre de Claude Estéban seront évoquées lors de la première rencontre de Paris.

Martine Segonds-Bauer
Directrice de l'Institut Français
Madrid

José Jiménez
Directeur de l'Institut Cervantès
Paris

Afin de préparer les réflexions des différentes rencontres de 2007 et 2008 ainsi que le Congrès final, un questionnaire sur la poésie a été envoyé à près de 300 poètes espagnols et français.

1. Que reste-t-il des liens originels entre poésie et sacré ? Entre poésie et philosophie ?
2. Y a-t-il nécessairement un « moi » en poésie ?
3. Y a-t-il encore de nos jours des thèmes réservés à la poésie ?
4. Les formes poétiques fixes (telles le sonnet) et les rythmes consacrés par la tradition ont-ils encore une justification en poésie ?
5. Pensez-vous que la dimension typographique (blancs, lignes, calligrammes...) a fondamentalement transformé l'écriture poétique contemporaine ?
6. Une rupture radicale avec la tradition poétique est-elle possible ? Souhaitable ?
7. La poésie est-elle faite avant tout pour être lue à haute voix ?
8. Qu'en est-il de la relation de la poésie avec les autres arts (peinture, musique, cinéma...) et en particulier avec ceux intégrant les technologies récentes (vidéo, informatique, électro-acoustique...) ?
9. Peut-on parler d'« affinités électives » en poésie : groupes autour d'éditeurs, de revues, de congrès, cercles, mouvements... ?
10. La poésie est-elle témoin de son époque, ou peut-elle s'engager ?
11. La poésie a-t-elle connu des inflexions majeures autour de grands moments historiques contemporains ?
12. Que met-elle en jeu aujourd'hui, et peut-elle revendiquer un rôle social plus important ?
13. Peut-on traduire la poésie ?
14. La fréquentation d'une poésie étrangère pousse-t-elle un poète à renouveler sa propre écriture ou au contraire renforce-t-elle son identité ?
15. Quels sont les poètes espagnols qui ont attiré particulièrement votre attention ?

*Pour les poètes qui n'ont pas eu l'occasion de répondre à ce questionnaire, il est encore temps de joindre vos réflexions et une brève biobibliographie à ce formulaire et de les faire parvenir à l'Institut Français de Madrid.
Pour ceux y ayant répondu mais qui n'ont pas envoyé leur biobibliographie, merci de la joindre à ce bulletin d'inscription.*

I- Madrid

21-22 février 2007

"La pensée poétique"

À quoi pense la poésie, ou que pense-t-elle ? Pense-t-elle au sens absolu qu'on prête au philosophe, « penseur » ? Le poète nous doit-il la vérité en poème, comme Cézanne disait qu'il nous la devait en peinture ? Et dans ce cas s'agit-il d'une vérité de révélation, d'illumination, de jugement ? Quel rôle jouent le sensible, la sensualité, dans l'intelligibilité propre au « poétique » ?

Accueillant espagnol Antonio Gamoneda

Invités français
Michel Deguy
Régine Detambel
Gérard Noiret

II- Paris

21-22 mars 2007

"Qui parle à qui ?"

La voix du poète n'est pas seulement celle qu'on entend dans la diction, mais celle d'un dire qui, dans une langue, s'adresse à nous. Quel est ce « nous » ? Et si la relation entre l'œuvre et le lecteur ou l'auditeur du poème est celle d'un « appel à témoins », entend-on une voix individuelle, anonyme, plurielle, collective ?

Accueillant français Yves Bonnefoy

Invités espagnols
Luisa Castro
Juan Carlos Marset
Luis Antonio de Villena

III- Madrid

9-10 mai 2007

"La vie des formes"

Les avant-gardes successives ont délaissé, ou détruit, ou déconstruit les répétitions et les régularités – dont celle de la rime était la plus notoire – grâce auxquelles on reconnaissait un « poème ». Si la poésie ne tient plus à ses formes fixes, traditionnelles, rythmiques, strophiques ou syntaxiques, quelles sont aujourd'hui les contraintes ou les libertés qui permettent de l'identifier ?

Accueillant espagnol José Manuel Caballero Bonald

Invités français
Philippe Beck
Sylvie Durbec
Jacques Roubaud

IV- Paris

10-11 octobre 2007

"Ombre et lumière de la poésie"

Beaucoup de grands poètes – de Lycophon à Gongora, à Hölderlin, à Mallarmé et, tout proche, à Celan – ont été et sont encore tenus pour obscurs. La poésie est volontiers jugée hermétique, comme si les secrets, voire les mystères orphiques, religieux ou métaphysiques l'habitaient. Cependant la tradition de la clarté perpétue le chant profond de la poésie dans une langue maternelle, réjouissante, à la manière des « chansons des rues et des bois », comme disait Victor Hugo. Cette dualité fait-elle divorce ?

Accueillant français Michel Butor

Invités espagnols
Luis Alberto de Cuenca
Clara Janés
Álvaro Valverde

V- Madrid

12-13 décembre 2007

"Engagements de la poésie: l'histoire et l'écriture"

La littérature « engagée » s'écrit en prose, disait Sartre, pour qui la poésie s'occupait trop d'elle-même. C'est le roman, dit-on volontiers, qui prend en charge le poids du monde, l'historicité et l'actualité des luttes sociales. Cependant, faisant entendre la langue d'une multitude, la poésie ne garde-t-elle pas un rôle essentiel de témoignage ou de résistance ? Ou peut-être les engagements les plus intenses de la poésie ont-ils à voir avec l'écriture même.

Accueillant espagnol Luis Alberto de Cuenca

Invités français
Jean-Baptiste Para
Florence Pazzottu
Salah Stétié

Rencontres de Paris

Les séances publiques auront lieu à l'Institut Cervantès de Paris à 19:00h.
Les séminaires de travail auront lieu à l'Institut Cervantès de Paris de 10:00 à 14:00h.

Institut Cervantès de Paris
7, rue Quentin Bauchart
75008 Paris

Rencontres de Madrid

Les séances publiques auront lieu dans la salle de théâtre de l'Institut Français à 19:00h.

Institut Français de Madrid
C/ Marqués de la Ensenada n° 10
28004 Madrid

Les séminaires de travail auront lieu à l'Institut Cervantès de 10:00 à 14:00h.
Institut Cervantès
C/ Alcalá n° 49, 5^a planta
28014 Madrid

RENCONTRES DE PARIS

21-22 mars

Yves Bonnefoy

Né à Tours en 1923, Yves Bonnefoy est poète, essayiste et théoricien de la littérature. Il suit des études supérieures de mathématiques à l'Université de Poitiers puis à la Sorbonne à Paris où il s'installe en 1944. Depuis cette date, il effectue de nombreux voyages, en Méditerranée et en Amérique. Il abandonne alors ses études de mathématiques pour se consacrer à la poésie, la philosophie et l'histoire de l'art. Il se lie tout d'abord au Surréalisme, avant de s'en détacher en 1947. Par ailleurs, il est spécialiste de Charles Baudelaire, Arthur Rimbaud, Stéphane Mallarmé et Gérard de Nerval, qui ont accompli selon lui « la véritable révolution poétique de notre modernité ». Yves Bonnefoy est l'auteur de nombreuses traductions (principalement anglaises), notamment de Shakespeare. Depuis 1960, il est invité par de nombreuses universités, françaises et étrangères, et, en 1981, il est nommé à la chaire d'Études comparées de la fonction poétique au Collège de France, où il enseigne jusqu'en 1993. De sa longue production poétique, on peut citer, entre autres, *Du mouvement et de l'immobilité de Douve* (1953), *L'Arrière-Pays* (1972), *Les Planches courbes* (2001), *Le sommeil de personne* (2004)... Il multiplie également les essais : outre ses études bien connues sur Giacometti et Goya, on peut citer parmi les plus récents *En débris de miroir*, *La Stratégie de l'énigme* (tous deux chez Galilée) ou *L'Imaginaire métaphysique*, aux éditions du Seuil.

Luisa Castro

Luisa Castro Legazpi, née dans la région de Lugo en 1966, est licenciée de philologie hispanique. Elle publie son premier livre de poèmes en 1984, *Odisea definitiva: Libro póstumo*. En 1986 elle obtient le Prix Hisperión de Poesía avec *Los versos del eunuco*. Sa première œuvre en galicien est *Baleas e baleas*, qui paraît en 1988. La même année elle publie *Los seres vivos*. Elle obtient en 1988 le VI^e Prix Rey Juan Carlos de Poesía pour son œuvre *Los hábitos del artillero*, puis elle passe au roman avec *El somier* et *El secreto de la lejía* (prix Azorín de Novela 2001). Toute son œuvre publiée est réunie dans le volume *Señales con una sola bandera*. Elle a vécu à Barcelone, New York, Madrid et Saint Jacques de Compostelle, où elle réside actuellement et se consacre à son activité de chroniqueuse pour la presse. Son recueil *Una patada en el culo y otros cuentos* (2004) lui a valu le XVI^e Prix Torrente Ballester.

Juan Carlos Marset

Né en 1963, Juan Carlos Marset est spécialiste d'art et de philosophie. Il a obtenu son doctorat en philosophie à l'Université de Columbia à New York, puis a exercé en tant que professeur d'espagnol de 1987 à 1990. Il a reçu la bourse de recherche de la Fondation Banco Exterior dans le domaine de la philosophie et la bourse internationale Federico Chabod de l'Instituto Italiano per Studi Storici de Naples. Il a collaboré à l'édition du livre *Notas de un método* (1989) et depuis 1995 il édite la revue d'art, de musique et de littérature « Sibilla ». Il est actuellement professeur d'Esthétique et de Théorie des Arts à l'Université de Séville où il coordonne le programme de musique contemporaine du Teatro Central. Son premier livre de poésie, *Puer profeta*, fut publié en 1990 aux éditions Tusquets, ainsi que *Leyenda napolitana* en 1999.

Luis Antonio de Villena

Né à Madrid en 1951, Luis Antonio de Villena est licencié de philologie romane. Il a suivi des études de langues classiques et orientales. De plus il a dirigé la section de sciences humaines dans plusieurs universités d'été et a été professeur invité et conférencier dans différentes universités espagnoles et étrangères. Il publie son premier recueil de poèmes, *Sublime Solarium*, en 1971. Ses œuvres en vers et en prose ont été traduites, individuellement ou en anthologies, dans plusieurs langues comme l'allemand, le japonais, l'italien, le français, l'anglais, le portugais ou le hongrois. Il a reçu plusieurs prix comme le Premio Nacional de la Crítica (1981) – poésie – ou le Premio Azorín de novela (1995). Il est docteur « honoris causa » de l'Université de Lille. Il a collaboré à de nombreux programmes télévisés et surtout radiophoniques. Actuellement il travaille dans divers journaux comme *El Mundo* et le supplément « Babelia » du quotidien *El País*. Il a aussi effectué différentes traductions, anthologies de jeunes poètes et éditions critiques. Dans son œuvre poétique, on retiendra, parmi tant d'autres, *Hymnica (antología)* (1975), *Como a lugar extraño* (1990), *Alejandrias* (2004) et *Los gatos principes* qui lui valut le VII^e Premio Generación del 27 en 2005.

10-11 octobre

Michel Butor

Né en 1926, Michel Butor est romancier et essayiste. Il a été professeur de langue française à l'étranger puis de littérature à l'Université de Genève. Sa première rencontre avec le grand public fut la sortie de son roman *La Modification* (1957), resté comme le symbole du « Nouveau roman ». Il expérimente des formes nouvelles à partir de *Mobile* (1962), ouvrage fait de collages sur la réalité des États-Unis contemporains. Cette volonté d'expérimentation se retrouve dans tous ses ouvrages, qu'il s'agisse de récits de voyage (série *Le Génie du lieu* de 1958 à 1999), de récits de rêves (*Matière de rêves* de 1975 à 1985), ou de ses très nombreuses collaborations avec des peintres et des artistes contemporains (recueillis dans la série des *Illustrations* en 1964). En 2006 vient de commencer la publication de ses œuvres complètes en dix volumes par les éditions de La Différence.

Luis Alberto de Cuenca

Né à Madrid en 1950, il est licencié de philosophie et de lettres et docteur en philologie classique. Professeur et directeur des publications au Conseil supérieur de la recherche scientifique et Directeur de l'Institut de philologie, il est poète, philologue, essayiste et éditeur. Il appartient à la génération des « Novísimos ». Dès ses premiers recueils comme *El sinore* (1972), *Scholia* (1978), *Breviora* (1984), ou *La caja de plata* (1985), pour lequel il obtint le Prix national de la Critique de Poésie, il démontre une grande variété dans ses choix esthétiques. Il est aussi traducteur d'auteurs comme Homère, Luciano et Ramón Llull. Il reçut en 1989 le Prix National de Littérature infantile et juvénile pour sa traduction de *El cantar de Valtario*. Il est depuis 1991 directeur de la collection « La Cabeza de Medusa » (Editorial Mondadori). En 1992 il publie son recueil d'essais *El héroe y sus máscaras* et participe à l'adaptation de l'œuvre de Cervantès *La gran sultana* mise en scène au théâtre par Adolfo Marsillach. Il fut directeur de la Bibliothèque Nationale puis Secrétaire d'Etat pour la culture jusqu'en 2004.

Clara Janés

Poète, romancière, essayiste et traductrice espagnole née à Barcelone en 1940, Clara Janés suit des études de philosophie et de lettres puis obtient une maîtrise de lettres à l'Université de La Sorbonne à Paris. En 1997, elle obtient le Prix National de traduction pour l'ensemble de son œuvre. Son œuvre poétique a été récompensée par plusieurs prix comme le Premio Ciudad de Barcelona en 1983 pour *Vivir*, le Premio Ciudad de Melilla en 1998 pour *Arcángel de sombra* et le Prix de Poésie Gil de Biedma pour *Los secretos del bosque*. Une grande partie de son œuvre, traduite en plus de vingt langues, est rassemblée dans plusieurs volumes dont on citera parmi d'autres, *Las estrellas vencidas* en 1964, *Limite humano* en 1974, *En busca de Cordelia* en 1975, *Antología personal* en 1979, *Libro de alienaciones* en 1980, *Eros* en 1981, *Fósiles* en 1987, *Rosas de fuego* en 1996, *La indetenible quietud* en 1998 ou *Paralajes* en 2002.

Álvaro Valverde

Né à Plasencia en 1959, il est actuellement directeur des éditions régionales d'Estrémadure. Il a coordonné le Plan de développement de la lecture en Estrémadure et été président de l'association des écrivains d'Estrémadure. Il est l'auteur de livres de poésie comme *Las aguas detenidas*, *Una oculta razón* qui lui valut le prix « Loewe » en 1991, *A debida distancia*, *Mecánica terrestre*, *Sombra de la memoria* ou *Sur y Los lugares del otoño*. Cofondateur de la revue hispano-portugaise «Espacio/Espaço Escrito», il collabore actuellement à l'ABC. Nombre de ses écrits figurent dans des anthologies comme *La nueva poesía española de Miguel García-Posada* ou *Poesía española reciente (1980-2000)* de Juan Cano Ballesta. Ses œuvres sont traduites en plusieurs langues (français, allemand, hollandais, portugais, italien, polonais, anglais). Il est aussi auteur de deux romans : *Las murallas del mundo* (pour lequel il fut finaliste pour le prix Café Gijón) et *Alguien que no existe*. Une partie de ses articles est rassemblée dans *El lector invisible* et *Lejos de aquí*.

BULLETIN D'INSCRIPTION

La soirée du premier jour des rencontres est ouverte à un large public. En revanche, les séminaires de travail qui auront lieu le deuxième jour seront en priorité réservés aux personnes entretenant des rapports étroits avec la poésie.

Inscription obligatoire par courrier, mail ou téléphone.

22 mars 2007

- « Qui parle à qui ? »
Autour de Yves Bonnefoy, Luisa Castro, Juan Carlos Marset et Luis Antonio de Villena

11 octobre 2007

- « Ombre et lumière de la poésie »
Autour de Michel Butor, Clara Janés, Luis Alberto de Cuenca et Álvaro Valverde

NOM :

PRÉNOM :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Poète / écrivain(e) | <input type="checkbox"/> Éditeur / éditrice |
| <input type="checkbox"/> Professeur(e) | <input type="checkbox"/> Critique littéraire |
| <input type="checkbox"/> Étudiant(e) | <input type="checkbox"/> Traducteur / traductrice |
| <input type="checkbox"/> Autre | <input type="checkbox"/> Directeur/trice de revue littéraire |

Précisez :

Téléphone :

Un formulaire d'inscription pour les séances de 2008 sera envoyé ultérieurement.

Lieu des séminaires
INSTITUT CERVANTÈS DE PARIS
7, rue Quentin Bauchart
75008 Paris
De 10:00 à 14:00h.

Contact pour les inscriptions
INSTITUT CERVANTÈS DE PARIS
7, rue Quentin Bauchart
Departamento Cultural
75008 Paris
(0033) 01.40.70.92.92
cultupar3@fr.oleane.com